

Palais présidentiel, Bagdad, Irak

Irak - “Assez de violences, assez d’extrémismes, de factions, d’intolérances !”, l’apostrophe du pape François aux autorités

5 mars 2021, discours du pape François devant les autorités irakiennes

- La Croix
- le 05/03/2021 à 14:31
- Lecture en 9 min.



5 mars 2021 - Discours du pape François aux autorités irakiennes

(...)

Monsieur le président, autorités distinguées, chers amis ! Je viens comme un pénitent qui demande pardon au Ciel et aux frères pour de nombreuses destructions et cruautés. Je viens comme pèlerin de paix, au nom du Christ, Prince de la paix. Combien nous avons prié, ces années, pour la paix en Irak ! Saint Jean-Paul II n’a pas épargné les initiatives, et il a surtout offert prières et souffrances pour cela. Et Dieu écoute, Dieu écoute toujours ! C’est à nous de l’écouter, de marcher dans ses voies. Que se taisent les armes ! Que la diffusion en soit limitée, ici et partout ! Que cessent les intérêts partisans, ces intérêts extérieurs qui se désintéressent de la population locale. Que l’on donne la parole aux bâtisseurs, aux artisans de paix ; aux petits, aux pauvres, aux personnes simples qui veulent vivre, travailler, prier en paix ! Assez de violences, assez d’extrémismes, de factions, d’intolérances ! Qu’on laisse de la place à tous les citoyens qui veulent construire ensemble ce pays dans le dialogue, dans une confrontation franche et sincère, constructive ; à celui qui s’engage pour la réconciliation et qui, pour le bien commun, est prêt à mettre de côté ses intérêts particuliers ! Durant ces années, l’Irak a cherché à poser les bases d’une société démocratique. Il est indispensable en ce sens d’assurer la participation de tous les groupes politiques, sociaux et religieux, et de garantir les droits fondamentaux de tous les citoyens. Que personne ne soit considéré comme citoyen de deuxième classe. J’encourage les pas accomplis jusqu’ici sur ce parcours et j’espère qu’ils renforceront la sécurité et la concorde.

La communauté internationale a, elle aussi, un rôle décisif à jouer dans la promotion de la paix sur cette terre et dans tout le Moyen-Orient. Comme nous l’avons vu pendant le long conflit en Syrie toute proche – commencé cela fait dix ans ces jours-ci ! –, les défis interpellent toujours davantage l’ensemble de la famille

humaine. Ceux-ci requièrent une coopération à l'échelle mondiale dans le but d'affronter également les inégalités économiques et les tensions régionales qui menacent la stabilité de ces terres. Je remercie les États et les organisations internationales qui œuvrent en Irak pour la reconstruction et pour procurer assistance aux réfugiés, aux déplacés internes et à ceux qui ont du mal à retourner chez eux, en rendant disponibles dans le pays nourriture, eau, logements, services sanitaires et hygiéniques, comme aussi des programmes en faveur de la réconciliation et de l'édification de la paix. Et là, je ne peux pas ne pas rappeler les nombreuses agences, dont plusieurs catholiques, qui assistent avec grand dévouement depuis des années les populations civiles. Venir à la rencontre des besoins essentiels de tant de frères et sœurs est un acte de charité et de justice, et contribue à une paix durable. Je souhaite que les nations ne retirent pas du peuple irakien la main tendue de l'amitié et de l'engagement constructif, mais qu'elles continuent à œuvrer en esprit de commune responsabilité avec les autorités locales, sans imposer des intérêts politiques ou idéologiques.

La religion, de par sa nature, doit être au service de la paix et de la fraternité. Le nom de Dieu ne peut pas être utilisé pour « justifier des actes d'homicide, d'exil, de terrorisme et d'oppression » (6). Au contraire, Dieu, qui a créé les êtres humains égaux en dignité et en droit, nous appelle à répandre amour, bienveillance, concorde. En Irak aussi l'Église catholique désire être amie de tous et, par le dialogue, collaborer de façon constructive avec les autres religions, à la cause de la paix. La présence très ancienne des chrétiens sur cette terre et leur contribution à la vie du pays constituent un riche héritage qui veut pouvoir se poursuivre au service de tous. Leur participation à la vie publique, en tant que citoyens jouissant pleinement de droits, de liberté et de responsabilité, témoignera qu'un sain pluralisme religieux, ethnique et culturel peut contribuer à la prospérité et à l'harmonie du pays.

Chers amis, je désire exprimer encore une fois ma sincère gratitude pour tout ce que vous avez fait et continuez de faire afin d'édifier une société empreinte d'unité fraternelle, de solidarité et de concorde. Le service du bien commun qui est le vôtre est une œuvre noble. Je demande au Tout-Puissant de vous soutenir dans vos responsabilités et de vous guider tous sur la voie de la sagesse, de la justice et de la vérité. Sur chacun de vous, sur vos familles et sur les personnes qui vous sont chères, et sur tout le peuple irakien, j'invoque l'abondance des bénédictions divines.

Merci.

(*) Version française de la Salle de presse du Saint-Siège. Titre de *La DC*.

(1) Pape François et Ahmed Al-Tayyeb, imam d'Al Azhar, *Document sur la fraternité humaine*, Abu Dhabi, 4 février 2019 ; *DC* 2019, n. 2535, p. 32-36.

(2) Pape François, Lettre encyclique *Fratelli tutti*, 3 octobre 2020, n. 33.

(3) cf. Concile Vatican II, Déclaration *Nostra aetate* sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes, n. 5.

(4) Pape François, *Message pour la 54^e Journée mondiale de la paix*, 1^{er} janvier 2021.

(5) Pape François, Lettre encyclique *Fratelli tutti*, 3 octobre 2020, n. 115.

(6) Pape François et Ahmed Al-Tayyeb, imam d'Al Azhar, *Document sur la fraternité humaine*, Abu Dhabi, 4 février 2019 ; *DC* 2019, n. 2535, p. 32-36.